

volonté de Dieu, se laissent prendre parfois au piège de l'orgueil. Commander à d'autres hommes, les dominer, n'est-ce pas le secret désir de nos cœurs. Plus on se sent de force, d'énergie, de talent, plus on est emporté par cette impérieuse tendance de notre nature.

Être le maître de l'univers ! être comme un Dieu ! qui donc ne succomberait pas à une telle offre, pensait le Tentateur. Il espérait vaincre ainsi cette volonté jusquelà inflexible.

Alors, usant encore une fois de sa puissance, il s'empara du Christ et le porta au sommet d'une haute montagne, d'où, dans un panorama inondé de lumière, l'œil découvrirait tous les empires et tous les royaumes de ce monde.

Si tu veux fléchir le genou devant moi et m'adorer, dit Satan, je te donnerai toute cette puissance et cette gloire dont je suis le maître et le dispensateur.

Arrière ! Satan, riposta Jésus, en lui jetant dédaigneusement son nom à la face. *Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul.*

Cette parole de mépris pour toutes les ambitions terrestres, chez cet homme qui, s'il était le Messie, venait conquérir laborieusement le monde, déconcerta le Tentateur, et honteusement il s'enfuit.

Les anges, témoins muets de ce drame, s'approchent de leur Maître et le servent.

Qu'il est beau notre Jésus, dans sa lutte contre l'esprit du mal ! Tel il nous apparaît dans cette scène de l'Evangile, tel nous le verrons à chacune des étapes de sa vie terrestre. Vainqueur de la triple concupiscence qui pousse dans la nature humaine de si profondes racines, il n'en subira pas la moindre atteinte. Faisant toujours la volonté de son Père, il ira au but marqué dans les éternels décrets de Dieu et rien ne pourra l'en détourner, ni la sensualité, ni la vanité, ni l'orgueil.

* * *

Homme comme nous, le Christ a voulu, pour notre enseignement, être soumis aux mêmes épreuves. Il n'a pas dédaigné la plus humiliante de toutes, celle qui nous afflige tant à certaines heures et au sujet de laquelle nous